

Mgr Santier : « Il faut poursuivre le travail de rencontre avec la communauté musulmane »

Par Recueilli par Guillemette de Préval, le 31/10/2019 à 07h01

Lors de la commémoration des 800 ans de la rencontre entre saint François d'Assise et le sultan à Créteil, dimanche 27 octobre, de jeunes intégristes ont perturbé le rassemblement final. Mgr Michel Santier, évêque de Créteil, réagit à cet épisode et appelle à poursuivre le dialogue interreligieux et entre catholiques.



La Croix : Dimanche 27 octobre, un groupe de jeunes de la fraternité Saint Pie X est venu perturber un rassemblement entre chrétiens et musulmans à la cathédrale de Créteil. Que s'est-il passé exactement ?

Mgr. Michel Santier : À 17 heures, nous étions tous réunis pour un temps de méditation animé par les franciscains. J'ai prononcé le mot d'accueil. S'en est suivie l'écoute de chants par une chorale musulmane et de gospel, pour souligner que le mélange des cultures est présent à Créteil. Puis, tout d'un coup, un groupe de jeunes, qui s'était dispersé en plusieurs petits groupes dans la cathédrale, s'est mis à crier en nous traitant de blasphémateurs. Je me suis alors levé, car j'avais la responsabilité du lieu, et leur ai demandé de partir puis j'ai entonné un *Salve Regina*, que la foule a vite repris. C'est un chant qui parle aux musulmans car ils ont une affection particulière pour Marie. Les perturbateurs ont continué à hurler, tout en lançant des tracts. La police est vite intervenue et ils ont fini par partir, tandis que nous continuions à chanter des *Je vous salue Marie*.

Ensemble avec Marie, des rencontres islamo-chrétiennes en Europe et en Afrique

Comment comprendre cette attitude ?

Mgr. M. S. : Ce n'est pas la première fois que je suis confronté à ces actions politiques de la part de jeunes lefebvristes. Car, d'après les tracts qu'ils ont jetés en entrant dans l'église, ils appartenaient à la fraternité Saint Pie X. J'ai déjà vécu des épisodes semblables lorsque j'étais évêque en Vendée. Un autre événement a eu lieu l'année dernière, à Montmartre. Le problème avec ces personnes, c'est qu'ils pensent détenir la vérité. Mais que reste-t-il de religieux derrière cette action ? Ils ne respectent même pas la sacralité de la cathédrale... Parce que nous sommes accueillants, nous devenons, à leurs yeux, des blasphémateurs. Alors que c'est faux, il s'agissait d'une journée d'échanges, de rencontres et clôt par un temps de méditation commune, ce qui est à distinguer d'une prière. C'était un temps fraternel.

« Après sa rencontre avec le sultan, saint François est reparti transformé »

Quelles leçons en tirez-vous ?

Mgr. M. S. : Ce que je retiens de ce petit incident – car il est mineur comparé à la richesse de la journée vécue – c'est qu'il faut poursuivre le dialogue avec les catholiques plus traditionalistes. C'est très important de faire du dialogue interreligieux mais il ne faut pas oublier le dialogue au sein de l'Église pour autant. Nos relations sont bonnes et il m'arrive de célébrer des messes en rite Paul VI avec eux.

Entre croyants, la fraternité comme horizon commun

Là, le groupe à qui on a affaire, c'est différent. Ils ne veulent pas dialoguer. Ils combattent le travail que nous voulons mener. Mais ça ne me trouble pas et ça n'a pas troublé l'ensemble de la journée : tout le monde est reparti heureux ! Cela nous pousse à poursuivre le travail de rencontre avec la communauté musulmane, comme nous y invite le pape François.

Recueilli par Guillemette de Préval

